



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 110 (2010), p. 165-173

El-Sayed Mahfouz

Amenemhat IV au ouadi Gaouasis

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711233 *Mélanges de l'Institut dominicain d'études
orientales 40*

Emmanuel Pisani (éd.)

9782724711424 *Le temple de Dendara XV*

Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssef Hamed

9782724711417 *Le temple de Dendara XIV*

Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni

9782724711073 *Annales islamologiques 59*

9782724711097 *La croisade*

Abbès Zouache

9782724710977 *???? ???? ???????*

Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle

9782724711066 *BIFAO 125*

9782724711172 *BCAI 39*

Amenemhat IV au ouadi Gaouasis

EL-SAYED MAHFOUZ

LES ACTIVITÉS maritimes commanditées en mer Rouge depuis le port du ouadi Gaouasis se poursuivirent vraisemblablement au Moyen Empire, jusqu'à la fin de la XII^e dynastie. Les fouilles de la mission italo-américaine¹ ont récemment de nouveau mis en évidence des témoignages archéologiques et épigraphiques de la présence égyptienne dans cette zone. Dans le présent article, nous nous concentrerons sur les documents contemporains du règne d'Amenemhat IV, l'avant-dernier roi de la dynastie². L'objectif est d'apporter au spécialiste de l'égyptologie, de l'archéologie maritime et de l'archéologie en général de nouvelles données épigraphiques relatives à une phase de l'histoire égyptienne encore peu connue dans cette aire géographique côtière.

Document 1 : caisse WG Bo2

[FIG. 1-2]

En décembre 2005, les dégagements de sable et de déblais qui faisaient face à la terrasse de corail, où étaient aménagées les niches destinées aux stèles (la zone WG 28), ont fait apparaître des planches en bois, puis quelques caisses complètes. Sur le côté est de la caisse WG Bo2,

¹ Je tiens vivement à exprimer toute ma gratitude à Rodolfo Fattovich et Kathryn Bard, directeurs de la mission, de m'avoir permis de publier cette étude. Cet article doit aussi beaucoup aux échanges qu'il m'a été donné d'avoir

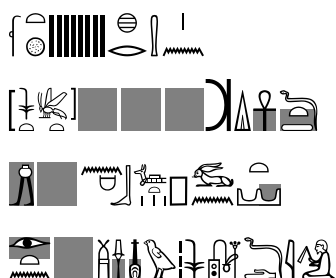
avec Julie Masquelier et Pierre Tallet; qu'ils en soient remerciés.

² Des documents issus de la fouille ont déjà été publiés, voir R. PIRELLI, «Two New Stelae from Mersa Gawasis», *RdE* 58, 2007, p. 87-109; El-S. MAHFOUZ,

«Amenemhat III au ouadi Gaouasis», *BIFAO* 108, 2008, p. 253-279; *id.*, «Les ostraca hiératiques du ouadi Gaouasis», *RdE* 59, 2008, p. 267-286, pl. 34-57.

entièrement couvert par une couche d'enduit en plâtre blanc, figure, superposée à une couche d'ocre rouge, une inscription peinte en noir³.

Quatre lignes inscrites en grands caractères mal conservés livrent une année de règne, mais aussi le titre et le nom d'un personnage.



[1] *hsbt 8⁴ hr hm n*

[2] *[nsw-bj]t[ly]⁵ ...⁶ dj 'nh dt*

[3] *[jnt] ... n bjswt Pwnt*

[4] *[jr]t⁷ n ... 'prw hrp nfrw ss⁸ nsw Dj*

[1] *L'an 8 sous la Majesté du*

[2] *[roi de Haute et Basse Égypte] ... doué de vie éternellement.*

[3] *[apporter]⁹ ... des merveilles de Pount.*

[4] *[fait] par ... l'équipe, l'inspecteur de recrues, le scribe royal, Djédy.*

Document 2 : caisse WG B21

[FIG. 3-4]

La caisse a été mise au jour en janvier 2007, dans la zone de fouille 32 en avant de la terrasse de corail, où sont aménagées les niches destinées aux stèles, dans le niveau stratigraphique 10 (US 10). Malgré le mauvais état de conservation général de la caisse, il nous a été possible, avec l'aide du restaurateur de la mission, Pasquale Musella, de déplacer la face inscrite¹⁰.

3 L'enduit blanc n'a pas été conservé lors de la manipulation, à cause de la fragilité du bois de la caisse.

4 Les traits verticaux de l'année sont écrits en grands caractères.

5 Seul le signe *t* est visible, mais la restitution *nsw-bjty* est évidente à cet endroit.

6 Lors de la saison de fouilles 2005-2006, j'avais pensé qu'il fallait combler la lacune par *N-Ms't-R'*, nom de couronnement d'Amenemhat III, très présent sur le site. Mais la découverte d'une autre copie du texte sur la caisse WG B21 (*infra*, document 2) donne à lire le nom de couronnement d'Amenemhat IV, *Ms't-hrw-R'*.

7 La lecture  pour  n'est pas assurée.

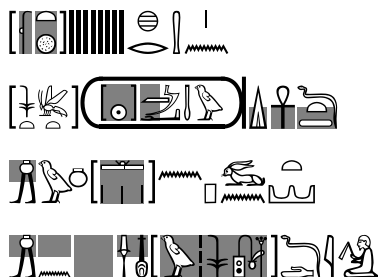
8  est la forme hiératique du signe .

9 Traces de deux petits traits verticaux, qui pourraient être la partie basse du signe *jn*, suggérant le verbe *jnj* « apporter » ou le nom *jnw* « tribut ».

10 Tâche réalisée par Rosanne Pirelli et moi-même.

Le petit côté de la caisse en bois d'acacia, mesurant 31 × 26 cm, était aussi couvert d'une couche d'enduit en plâtre blanc superposée à une couche d'ocre rouge. Trois planches fixées horizontalement à l'aide de trois clous à chaque extrémité constituent la face inscrite de la caisse. La planche médiane où figure la majeure partie du texte est fortement endommagée, les couches d'ocre et d'enduit étant détériorées dans plusieurs zones.

Quatre lignes horizontales occupant la partie centrale de la planche médiane restent lisibles.



[1] *[hsbt]*¹¹ 8 hr hm n

[2] *[nsw-bjty]*¹² M3' t-hrw-[R']¹³ di 'nh d[t]

[3] *[jnw]*¹⁴ n(w) Pwnt

[4] *[jnt].n ... hrp*¹⁵ nfr[w s'¹⁶ nsw] Ddj

[1] *[L'an] 8 sous la Majesté du*

[2] *[roi de Haute et Basse Égypte] Maâtkhérou[rê], doué de v[ie],*

[3] *le tribut de Pount*

[4] *[apporté] ... par l'inspecteur des recrues, [le scribe royal], Djédy.*

Les textes inscrits sur les deux caisses sont similaires, à quelques détails près. Sur la caisse WG Bo2 (document 1), l'expression employée pour désigner les produits de Pount est *bjwt n Pwnt*, « les merveilles de Pount¹⁷ », alors que sur la caisse WG B21, il est dit : *jnw n Pwnt* « le tribut de Pount¹⁸ ». Le terme *bjwt* est plus volontiers utilisé pour désigner les produits importés en Égypte par voie pacifique – diplomatique ou commerciale –, alors que le second,

11 Restitution proposée grâce au parallèle fourni par l'inscription de la caisse WG Bo2 (*supra*, document 1).

12 La présence du nom du couronnement d'Amenemhat suggère le titre *nsw-bjty*.

13 Le signe R' est effacé.

14 La présence du signe *w* induit la lecture *jnw* « tribut ».

15 Le signe vertical précédant le mot *nfrw* « recrues » est susceptible de deux

interprétations : il peut être lu *hrp* ou *shd*¹⁷ ; nous avons opté pour la première solution, en raison de l'absence du complément phonétique *s* avant le signe *hd* ; de plus le titre *shd nfrw* « contrôleur des recrues » n'est pas attesté au Moyen Empire.

16 Malgré la lacune, le cadrat permet l'écriture du signe *s'* en hiératique, comme dans le texte de la caisse WG Bo2 (*supra*, document 1).

17 Sur le sens général du terme *bjwt*, voir *Wb*, I, p. 440 ; R.O. FAULKNER, *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford 1964, p. 80 ; R. HANNIG, *Grosses Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch: 2800-950 v. Chr.*, 2006, p. 263.

18 Sur le sens général du terme *jnw*, voir *Wb* I, p. 91 ; R.O. FAULKNER, *op. cit.*, p. 22 ; R. HANNIG, *op. cit.*, p. 84-85.

jnw, renvoie plutôt aux butins de guerre. L'un et l'autre sont cependant souvent employés indifféremment à propos des produits exotiques venant du pays de Pount¹⁹.

Autre différence qui ne modifie en rien la compréhension générale du texte : la substitution de *jnt* (document II, l.4) à *jrt* (document I, l.4).

Les deux textes mentionnent le même personnage, « l'inspecteur des recrues, le scribe royal Djédi²⁰ ».

Les témoignages attestant le titre *hrp nfrw*, « inspecteur des recrues », sont au nombre de six, tous datés de la fin de la XII^e dynastie²¹ :

– trois documents provenant de Sérabit al-Khadim : la partie supérieure d'une stèle rupestre²² ; un grand bloc conservé au musée de Bolton, daté du règne d'Amenemhat III²³ ; la partie supérieure d'une stèle également conservée au musée de Bolton et datée du règne d'Amenemhat III²⁴ ;

– une table d'offrandes appartenant à un certain Méket, provenant de Dahchour²⁵ ;

– une statue du directeur des champs Mentouhotep, contemporain des règnes de Sésostri III et d'Amenemhat III²⁶ ;

– un élément architectural provenant de Memphis comportant comme inscription des fragments d'annales d'Amenemhat II²⁷.

Quant au deuxième titre du personnage, *šš nsw* « scribe royal²⁸ », dans la mesure où aucune précision n'est livrée sur l'institution au sein de laquelle s'exercerait cette fonction contrairement à l'usage en vigueur à la fin du Moyen Empire, il s'agit sans doute d'un titre purement honorifique²⁹.

¹⁹ À titre d'exemples, *jnw* : ouadi Hammamât (M 114), règne de Mentouhotep III, J. COUYAT, P. MONTET, *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouadi Hammamât*, MIFAO 34, 1912, p. 81-84, pl. 31 ; tombe de Rekhmirê, XVIII^e dynastie, *Urk*. IV, p. 1097.

bjꜣwt : expédition d'Hatchepsout au pays de Pount, *Urk*. IV, 323-45.

Voir sur cette question S. HALLMANN, *Die Tributzinsen des Neuen Reiches*, *ÄAT* 66, 2006, p. 314 ; plus généralement El-S. MAHFOUZ, *La politique des souverains du Nouvel Empire au désert Oriental*, thèse de doctorat soutenue à l'université de Lille III en juillet 2002, p. 22, 28, 31, 57.

²⁰ Nom attesté dès l'Ancien Empire avec plusieurs orthographes, voir *PNI*, p. 412, n° 20 ; il peut, sous le Moyen Empire, être porté par une femme, ainsi sur la stèle Caire CG 20460.

²¹ R. Hannig (*Lexica* 5, 2, 2006, p. 1936-1937) recense également parmi les porteurs du titre un membre de l'expédition d'Aménay au ouadi Hammamât

(inscription G 61, l.16) : PM VII, 1951, p. 331 ; G. GOYON, *Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat*, Paris, 1957, N° 61, p. 83, n° 61 ; D. FAROUT, « La carrière du *whmw* Ameny et l'organisation des expéditions au Ouadi Hammamat au Moyen Empire », *BIFAO* 94, 1994, p. 147 ; or le personnage est *šꜣꜣ šꜣꜣw nfrw* « contrôleur des contrôleurs des recrues », et non *hrp nfrw*.

²² *IS* 141 : PM VII, p. 348, 365 ; A.H. GARDINER, T.E. PEET, J. ČERNÝ, *Inscriptions of Sinai*, I, 1952, pl. 52, n° 141 ; II, 1955, p. 139-140 ; K.-J. SEYFRIED, *HAB* 15, 1982, p. 162-163 ; R. HANNIG, *loc. cit.*

²³ *IS* 113, mBolton 58.05.2 : PM VII, 1951, p. 359 ; A.H. GARDINER, T.E. PEET, J. ČERNÝ, *op. cit.*, I, pl. 44A, n° 113 ; II, p. 116 ; R. HANNIG, *loc. cit.*

²⁴ *IS* 86, mBolton 58.05.1 : PM VII, 1951, p. 359 ; A.H. GARDINER, T.E. PEET, J. ČERNÝ, *op. cit.*, I, pl. 26, n° 86 ; II, p. 116 ; R. HANNIG, *loc. cit.*

²⁵ PM III², 2, 1981, p. 880 ; A. FAKHRY, *The Monuments of Sneferu at Dahshur*

II/2. *Find*, p. 93, fig. 429, pl. 75 A ; R. HANNIG, *loc. cit.*

²⁶ Caire CG 526 : PM III², 2, p. 725 ; L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo*, Nr. 1-1294, II, 1925, p. 81-82 ; R. HANNIG, *loc. cit.*

²⁷ PM III², 2, p. 832 ; S. FARAG, « Une inscription memphite de la XII^e dynastie », *RdE* 32, 1980, p. 77 ; H. ALTENMÜLLER, A.M. MOUSSA, « Die Inschrift Amenemhets II. AUS dem Ptah-Tempel von Memphis. Ein Vorbericht », *SAK* 18, 1991, p. 18, pl. 25 ; E.S. MARCUS, « Amenemhet II and the Sea : Maritime Aspects of the Mit Rahina (Memphis) Inscription », *ÄgLev* 17, 2007, p. 142 ; R. HANNIG, *loc. cit.*

²⁸ W.A. WARD, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982, p. 161, n° 1392.

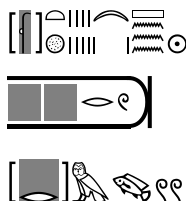
²⁹ St. QUIRKE, *Titles and Bureaux of Egypt 1850-1700 BC*, *Egyptology* 1, 2004, p. 42.

Enfin se pose la question de la présence de ce type de caisses sur le site. Pourquoi ont-elles été laissées en place au lieu d'être emportées dans la Vallée, lors du retour de l'expédition ? Les membres de la mission italo-américaine, archéologues, spécialistes de l'archéologie sous-marine et égyptologues, ont avancé plusieurs hypothèses. La plus probable est que les caisses servaient exclusivement au stockage des produits sur les navires, et qu'une fois à terre, leur contenu était vidé dans des sacs, plus souples et plus faciles à transporter à l'épaule ou à dos d'âne.

Document 3 : ostracon WG OIII

[FIG. 5-6]

Ce petit ostracon (L : 11 cm ; l : 7 cm ; ép. : 1 cm) a été découvert par Tracy Spurrier en janvier 2008, dans le secteur de fouilles WG 47 au sein de la deuxième unité stratigraphique (US 2). Le tesson jaunâtre porte un texte hiéroglyphique de trois lignes peintes à l'encre noire.



[1] *[An] 8, deuxième mois de la saison chemou*

[2] *...[Maâtkhe]rou[rê]*

[3] *...poissons rem 200*

[1] *[An] 8, deuxième mois de la saison chemou*

[2] *...[Maâtkhe]rou[rê]*

[3] *...poissons rem 200*

Conclusion

Les découvertes récentes de R. Fattovich, K. Bard et leur équipe montrent une fois de plus l'importance archéologique et stratégique du site maritime, mais cette fois durant le règne d'Amenemhat IV, sous le règne duquel eut lieu, en l'an 8, une expédition maritime au pays de Pount³⁰. Si l'ostracon WG OIII (document III) évoque uniquement l'approvisionnement en nourriture, à base de poissons essentiellement³¹, les deux autres inscriptions, outre la date, mentionnent par une expression générique les produits rapportés [*bjꜣwt Pwnt* ou *jnw n(w)*

³⁰ Les documents découverts représentent jusqu'alors les seuls témoignages sur cette expédition.

³¹ Pour d'autres documents montrant que ce type d'alimentation constituait le plat de prédilection des ouvriers du

ouadi Gaouasis, voir El-S. MAHFOUZ, « Les ostraca hiéroglyphiques du Ouadi Gaouasis », *RdE* 59, 2008, p. 284.

Pwnt], ainsi que le nom et la fonction du responsable de l'opération, « l'inspecteur des recrues, le scribe royal Djédy ».

Ces témoignages d'une présence active de l'État dans les déserts orientaux et en particulier dans les zones minières du Sud-Sinaï, sous le règne pourtant bref d'Amenemhat IV – pas au-delà de neuf ans (environ 1772-1764/1763 av. J.-C.)³² – complètent notre connaissance de la politique de ce souverain aux confins du pays. On sait que ce dernier poursuivit l'œuvre d'Amenemhat III tant sur le site des mines de turquoise que dans le sanctuaire d'Hathor : chantiers du portique d'Hathor, de la chapelle des rois et du portique à l'avant du spéos sud³³. Il commandita aussi plusieurs expéditions : celle conduite par le gouverneur Sasoped en l'an 4 (IS 118) et celles dirigées par le chancelier et camérier en chef du Trésor Djaf/Djaf-Horemsaf en l'an 6, en l'an 8 et l'an 9³⁴. Il faut enfin mentionner la seule mission à ce jour connue dans le désert Oriental au cours de son règne, celle dirigée par le véritable connu du roi, l'adjoint du directeur des choses scellées, Sahathor, aux mines d'améthyste du ouadi al-Houdi en l'an 2³⁵.

³² W. GRAJETZKI, *The Middle Kingdom of Ancient Egypt, History, Archaeology and Society*, Londres, 2006, p. 61.

³³ D. VALBELLE, Ch. BONNET, *Le sanctuaire d'Hathor, maîtresse de la turquoise, Sérabit el-Khadim au Moyen Empire*, Paris, 1996, p. 11.

³⁴ *Ibid.*, p. 30-31.

³⁵ K.-J. SEYFREID, *Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches in die Ost-Wüste*, HÄB 15, 1981, p. 120.



FIG. 1. Caisse WG Bo2.



FIG. 2. Fac-similé.



FIG. 3. Caisse WG B2I.



FIG. 4. Fac-similé.

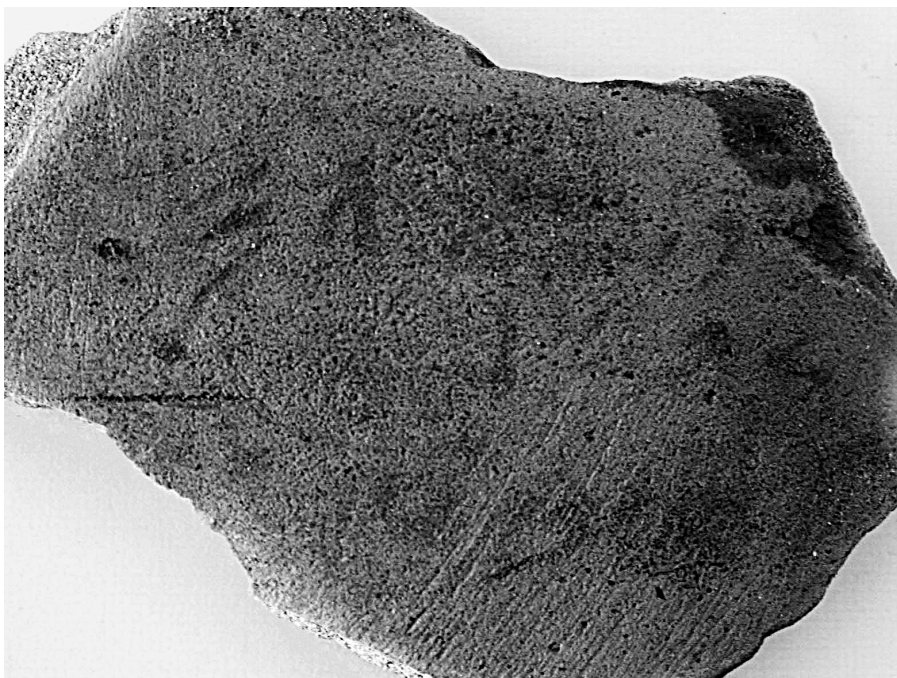


FIG. 5. Ostrakon WG OIII.

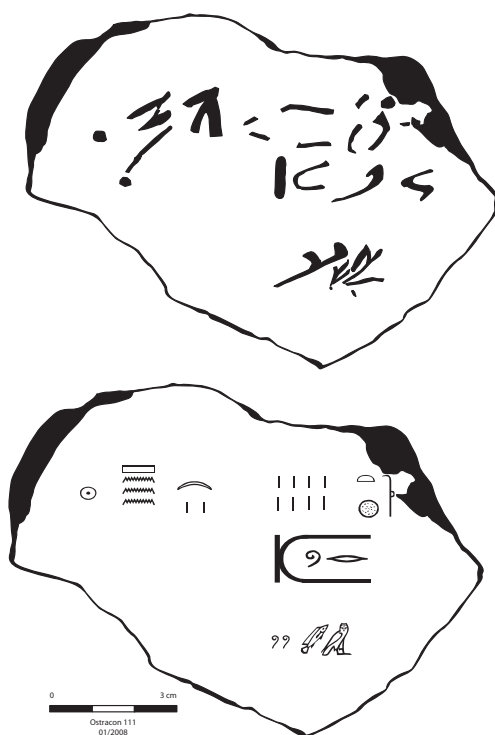


FIG. 6. Fac-similé.

